



Transport des porcelets sevrés sur de longues distances : un impact physiologique plus important que pour le transport sur de courtes distances

Farmscape du 13 août 2020

Une recherche menée par le Prairie Swine Centre et les universités de la Saskatchewan et de Guelph montre que le transport des porcelets sevrés sur de longues distances a un impact physiologique plus important que le transport sur de plus courtes distances.

Dans le cadre d'une recherche en cours financée par Swine Innovation Porc et le Fond de développement pour l'agriculture (FDA) de la Saskatchewan, des chercheurs examinent l'impact du transport chez les porcelets sevrés, en comparant les distances courtes aux longues distances.

Yolande Seddon, professeure adjointe, se spécialise dans le comportement et le bien-être au Collège de médecine vétérinaire de l'Ouest (Western College of Veterinary Medicine) et elle est titulaire d'une chaire de recherche industrielle (CRI) sur le bien-être des porcs du CRSNG.

Elle rapporte que les concentrations des composés indicateurs de stress dans le sang n'ont pas varié de manière significative pendant les déplacements sur de courtes distances, mais se sont avérées élevées pendant les trajets sur de longues distances.

Extrait - Yolande Seddon, chercheuse - Western College of Veterinary Medicine :

« Les porcelets n'ont pas le choix de composer avec la présence du stress. On peut donc se poser les questions suivantes : le stress entraîne-t-il des changements physiologiques qui pourraient générer une détresse chez l'animal ou pourrait-il mettre en danger sa santé, ce qui pourrait avoir des répercussions non seulement sur le bien-être, mais sur la capacité d'avoir des systèmes de production efficaces et sur l'augmentation de l'utilisation des antibiotiques, par exemple.

L'étape suivante consistera d'abord à recueillir plus de données.

Nous faisons le suivi de plus de trajets présentement, ce qui nous permet de recueillir plus de données concernant des trajets qui durent jusqu'à 36 heures pour évaluer les déplacements sur de courtes distances par rapport aux longues distances. Cela nous donne accès à une plus grande taille d'échantillons.

Une fois que nous disposerons de plus de données par rapport aux longs trajets, si nous pouvons établir qu'il existe des facteurs ayant un impact sur les réactions au stress qui se situe en dehors des intervalles de référence normaux et générant un changement physiologique chez l'animal qu'il nous faut corriger, à ce moment-là, nous pourrions examiner les stratégies d'intervention pour voir comment nous pouvons réduire l'importance du stress physique que subissent les porcs. »

Yolande Seddon ajoute qu'il s'agit de comprendre quel est l'impact de nos pratiques sur les porcs et s'il nous faut intervenir.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.

*Farmscape est diffusé par
Wonderworks Canada Inc.*